

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Een projectiel treft het gebouw waar de drie mannen **willekeurig** zijn **opgesloten*** » (« Un projectile touche le bâtiment où les trois hommes sont arbitrairement enfermés »).

On y trouve la forme verbale « **OP**gesloten », participe passé provenant de l'infinitif « **OP**sluiten », lui-même construit sur l'infinitif « **SLUITEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Quand « **OP**sluiten » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **OP** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **opGE**sloten ».

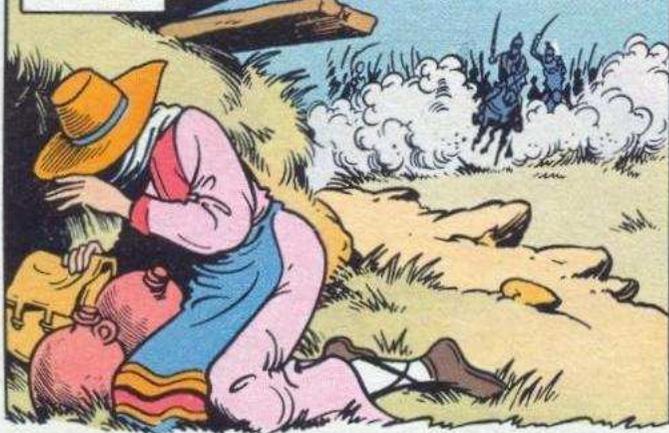
Il y a **REJET** de la forme verbale « **OP**gesloten » derrière le **complément** éventuel (« *willekeurig* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

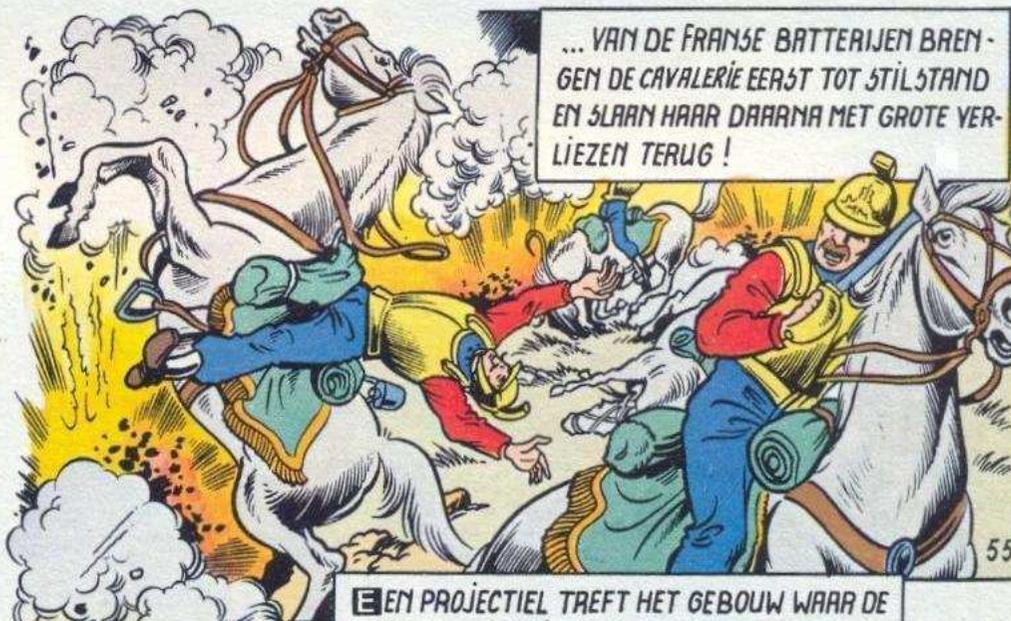
Pour complément d'informations concernant les « **temps primitifs** », consultez par exemple notre tableau de synthèse sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

DE GEHEIMZINNIGE VERPLEEGSTER VAN DE GEWONDEN ZIET DAT DE CAVALERIE KOMT AANSTORMEN... VERTWIJFELD ZOEKT ZE DEKKING... MAAR HET VERREIKEND GESCHUT...



... VAN DE FRANSE BATTERIJEN BRENGEN DE CAVALERIE EERST TOT STILSTAND EN SLAAN HAAR DAARNA MET GROTE VERLIEZEN TERUG!



EEN PROJECTIEL TREFT HET GEBOUW WAAR DE DRIE MANNEN ZIJN OPGESLOTEN.

